

Lettre d'info



Sommaire

Editorial

Le dossier du moment :
retour sur le colloque CREACITIES –
Villes en reconversion

Focus sur les Journées du
patrimoine 2012 et la Maison de
l'Habitat Durable à Charleroi

Agenda

EDITORIAL

Organiser un colloque sur l'urbanisme à Charleroi : une gageure ?

A l'instar de nombreuses villes en Europe, Charleroi a un riche passé industriel, lui-même à l'origine de son développement urbanistique : entrelas de corons, d'industries, de quartiers bourgeois et de bâtiments fleurons de l'industrie métallurgique et verrière.

Charleroi est aujourd'hui perçue comme une ville à l'abandon, peu soucieuse de son image de marque. Néanmoins, des projets pointent à l'horizon carolo et instaurer l'échange et le débat entre les villes et les projets ne peut qu'être bénéfique à la créativité.

Ce colloque fut aussi l'occasion de concrétiser des collaborations avec de nombreux partenaires de l'action urbaine concrète : la Ville de Charleroi, la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université de Mons, l'Association des Architectes de Charleroi, l'Union Wallonne des Architectes, la Chambre des Urbanistes de Belgique, Espace Environnement, la Maison régionale de l'Architecture et de l'Urbanisme et la Maison de l'urbanisme du Hainaut.

Mais le plus satisfaisant fut le partage entre les orateurs et les participants : citoyens, élus, fonctionnaires, architectes, urbanistes et étudiants, prouvant l'intérêt et le dynamisme de l'ensemble des acteurs.

Au vu de la richesse des expériences présentées, il nous a paru intéressant de vous en donner un bref aperçu par le biais de cette lettre d'info.

Mais cette lettre vous est aussi ouverte. N'hésitez donc pas à nous faire part de vos informations à diffuser ou de vos suggestions de sujets à développer, via notre mail : mu@espace-environnement.be.



LE DOSSIER DU MOMENT

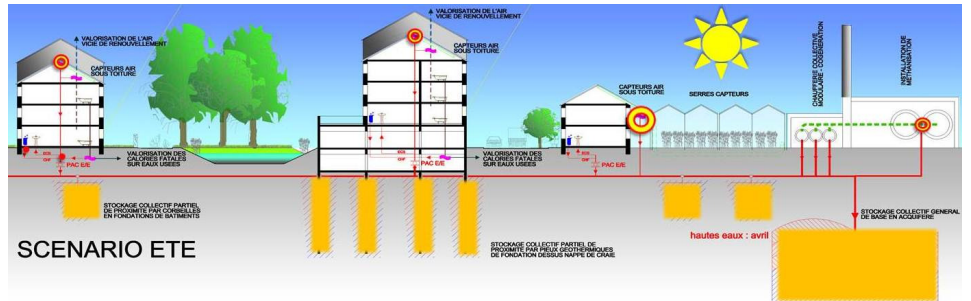
Colloque européen d'urbanisme CREACITIES – Villes en reconversion

Les 15 & 16 mars derniers, une centaine de personnes – citoyens, élus, fonctionnaires, architectes, urbanistes et étudiants – ont participé au colloque CREACITIES à Charleroi.

L'objectif principal du colloque était d'instituer un échange d'expériences entre des villes européennes qui ont eu un passé industriel prospère et un déclin économique et urbanistique lié au déclin industriel et/ou dont les choix d'évolution stratégique peuvent s'apparenter aux choix actuels posés par la Ville de Charleroi.

En introduction du premier jour, le bourgmestre de la Ville de Charleroi, Eric MASSIN, a accueilli participants et intervenants en présentant les enjeux liés à la reconversion de sa ville.

Le lendemain, le ministre wallon de l'Aménagement du territoire, Philippe HENRY, a replacé la réflexion dans le cadre plus large des enjeux de l'aménagement du territoire durable, en lien avec les politiques à mener pour demain.



Les expériences présentées

Projet d'éco-quartier « Les Hauts d'Aulnoy » à Aulnoy-lez-Valenciennes

La Ville d'Aulnoy-lez-Valenciennes, dans le nord de la France projette de reconvertir un site de 5 ha en un éco-quartier d'environ 400 logements.

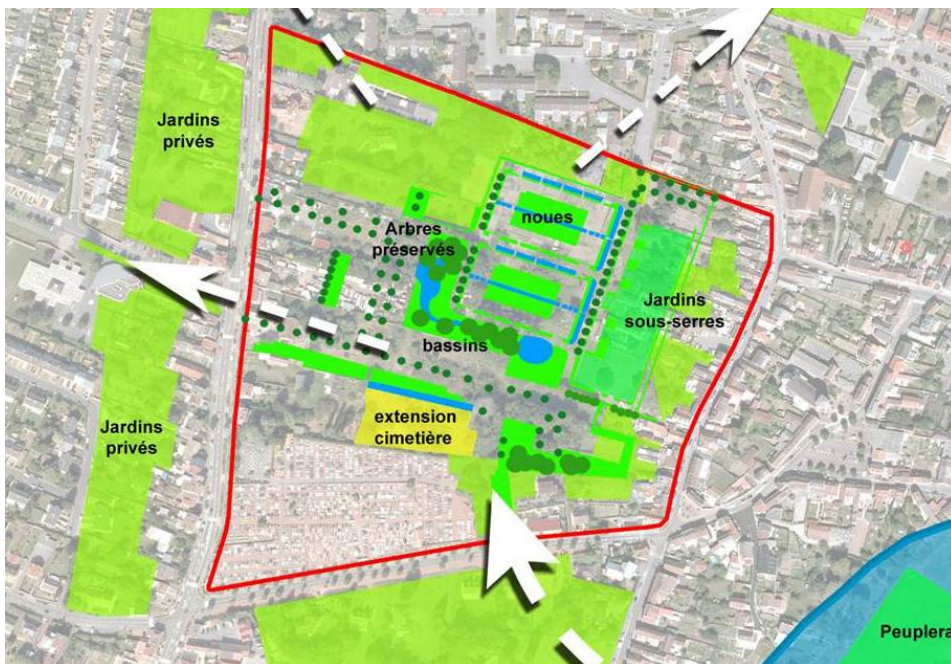
Ce projet audacieux et innovant, répondra totalement aux nouvelles exigences environnementales que sont la gestion de l'eau, la préservation de la biodiversité, la valorisation des déchets

biodégradables, l'utilisation de nouvelles énergies, la construction de logements basse consommation qui permettront de réduire les charges des ménages.

Jean-Luc COLLET, architecte-urbaniste, a présenté les grandes lignes de la mise en œuvre de ces objectifs, notamment :

- L'attention portée aux circulations et à la mobilité, afin de faire de ce quartier un élément de liaison entre le vieil Aulnoy et le nouvel Aulnoy ;
- La valorisation de la biodiversité, à travers l'intégration des trames verte et bleue ;
- Les solutions énergétiques innovantes envisagées : logements basse consommation et passifs alimentés par un réseau d'énergie solaire mutualisée et stockée.

Ce site a par ailleurs fait l'objet d'un projet de recherche de l'école des ingénieurs de la Ville de Paris. Vincent BECUE, doyen de la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université de Mons, a présenté les grandes lignes de l'étude portant sur le stockage d'énergie thermique en aquifère pour la réalisation de l'éco-quartier.



La reconversion du site de Belval-Ouest à Esch-sur-Alzette

Situé entre Esch-sur-Alzette et Belvaux dans le sud du Luxembourg, le site de Belval accueillait au XX^e siècle, sur 212 hectares, une usine intégrée de production de l'acier. Il fut occupé entre autres par six hauts-fourneaux, des aciéries et des laminoirs.

Suite à la crise de l'acier des années 90, les hauts-fourneaux fermèrent et le dernier s'éteignit en 1997. Des activités industrielles persistent sur la partie est du site et Arcelor y poursuit sa production. A l'inverse, la partie ouest du site est désaffectée, soit plus de 120 hectares libres et à réaffecter.

En 1996 déjà, le gouvernement luxembourgeois et l'Arbed fondent le **Groupement d'intérêt économique pour l'étude de la reconversion des sites sidérurgiques**, soit quelques 600 hectares désaffectés. Les études montrent qu'une des priorités est la reconversion du site de Belval, le plus grand de tous.

Dès 2000, diverses actions sont programmées dans le cadre d'un plan global de perspectives pour l'ensemble des friches, passant par une information et une sensibilisation des milieux concernés et de la population. M. Rolo FUETTERER, architecte, nous en a expliqué les grands principes.

Le site de Belval sera consacré à la redynamisation du Sud Luxembourg à travers le projet : « Cité des sciences, de la recherche et de l'innovation », défini dans un masterplan et deux manuels urbain et paysager garantissant la qualité des réalisations.

Les grands projets soutenus par l'Etat :

- La sauvegarde de 2 hauts-fourneaux, mémoires vivantes du lieu, et la construction future d'un centre national de la culture industrielle ;
- La construction du Rock Hal pouvant accueillir 5000 personnes ;
- L'installation de deux facultés universitaires : 7.000 étudiants et un lycée technique : 1.500 élèves ;
- Des institutions gouvernementales.



Parallèlement Agora, société privée formée d'un partenariat entre l'Etat luxembourgeois et Arcelor y joue un rôle d'aménageur foncier, viabilisant les terrains pour du logement et des activités de bureau, soit à terme :

- 8.000 habitants ;
- 20 à 25.000 emplois ;
- Création d'espaces publics et d'une promenade architecturale.

Une telle restructuration vise non seulement la réhabilitation d'un site mais aussi la régénération d'une région et la réutilisation rationnelle du sol.



La restructuration de la région métropolitaine de Bilbao

Bilbao est une cité d'origine médiévale bâtie dans un méandre du fleuve Nervion, non loin de son embouchure. Exploitation et transformation du fer sont à la base de la richesse économique des XIX^e et XX^e siècles ; une véritable métropole de près d'un million d'habitants se crée. La crise des années 70 frappe dur cette région ; le déclin met en évidence l'obsolescence des outils de production, mais aussi des structures urbaines. Aujourd'hui, la région de Bilbao est citée comme un exemple de reconversion ; elle est le lieu de nombreuses opérations de revitalisation du territoire.

Quels ont été les facteurs de ce redéploiement ?

Point de départ, l'inondation de 1983 qui met en exergue la fragilité du site et les menaces liées aux déficiences de l'aménagement du territoire.



Un choc qui sera à la base de prises de décisions politiques majeures :

- Mise au point d'un plan stratégique d'envergure ;
- Concentration d'importants investissements publics et privés pour le réaliser ;
- Création d'une structure innovante et pérenne pour la gestion de réhabilitation urbaine : Bilbaoria 2000.

Le fleuve et le réaménagement de ses berges est le fil conducteur du plan stratégique.

Ce plan se décline en quatre lignes d'action :

- Régénérer l'environnement et le milieu urbain : nettoyage du fleuve, réhabilitation des berges en promenade (water front) et zones résidentielles de qualité ;



- Améliorer l'**accessibilité** externe de la zone et les déplacements internes : port moderne, aéroport, métro, tram et ponts sur le Nervion ;
- S'appuyer sur les **ressources** humaines et technologiques : création de parcs industriels de haute qualité technique ;
- Rendre une image positive à la zone en insufflant un caractère **culturel** aux opérations : centre de conférences, architectures créatives et innovantes, musées dont le flamboyant Guggenheim, volonté de rendre accessible la culture pour tous.

Autre point capital à la réussite des opérations et à leur cohérence : la création d'une structure de gestion du programme complet de réhabilitation.

Créé en 1992, Bilbaoria 2000 est cette structure mise en place par l'Etat central et les collectivités locales. Sa mission : gérer et coordonner les diverses opérations de réhabilitation de la zone, entre autres, les quartiers d'Abandoïrra, d'Ametzola, de la Vieja et Barakaldo, agglomération urbaine proche de Bilbao.

Bilbaoria 2000 a la responsabilité stratégique des investissements (1 milliard entre 1992 et 2011) provenant de l'Etat central, de la Région, de la Province, des Villes mais aussi des sociétés de chemin de fer et portuaire.

Bilbaoria 2000 n'a pas pour but d'engranger des bénéfices, elle vise l'équilibre financier et le réinvestissement.

C'est un outil d'exécution souple, garantissant néanmoins la bonne fin et la cohérence globale des opérations

Bilbaoria 2000 conjugue deux forces : l'alliance des acteurs et la souplesse d'exécution, ce qui en fait un des piliers de la réussite de la réhabilitation urbaine de la zone métropolitaine.

Les facteurs économiques montrent sans conteste le redressement de la région. Elle possède le plus haut PIB de l'Espagne, a un taux de population universitaire élevé, investit dans la recherche et le développement et est une région exportatrice de biens et services. Son nombre de visiteurs est passé de 169.000 en 1996 à 726.000 en 2011.

Le colloque a eu la chance d'accueillir un des Development Planning Director de Bilbaoria 2000, M. Juan ÁLVARO ALAYO AZCARATE. Il nous a communiqué son enthousiasme mais a également souligné la part de chance dans la réussite du processus. « L'effet Guggenheim » a été déterminant dans le redéploiement de l'image de Bilbao. Financé par la Région Basque et la Province de Biscaye, il a dépassé toutes les prévisions de rentabilité, accueillant 1 million de visiteurs par an et rentabilisé en 8 ans.

M. Alayo a aussi mis en garde sur la reproductibilité d'une telle réussite; elle n'a été possible que parce de nombreux facteurs positifs se sont conjugués, certains objectivés au préalable, d'autres sans doute liés aux circonstances ou à la "chance". Chaque région est spécifique et doit exploiter ses propres potentialités de reconversion.

Projet de restructuration et de développement du site « Les Ardoines » à Vitry-sur-Seine

Le site des Ardoines figure parmi les principaux territoires de projet du « Grand Paris ». À 3 km au sud de la capitale, le long de la Seine et bordé par l’A86, ce site de 300 ha est principalement occupé par des activités industrielles extensives, représentant encore actuellement 14.000 emplois.

La libération de terrains suite à la fermeture de la centrale à charbon et le positionnement stratégique du site au sein de l’opération d’intérêt national « Orly-Rungis Seine Amont », ont donné lieu à un ambitieux programme de restructuration et de redéveloppement, présenté conjointement par Bruno BARROCA, architecte-urbaniste, chercheur au Département Génie Urbain de l’Université Paris Est et François MONJAL, directeur de l’agence Alphaville.

L’objectif affiché est de créer un pôle urbain complet, permettant d’accueillir 13.000 nouveaux logements, 45.000 emplois et l’offre de commerces, espaces publics et équipements qui s’y rapportent.

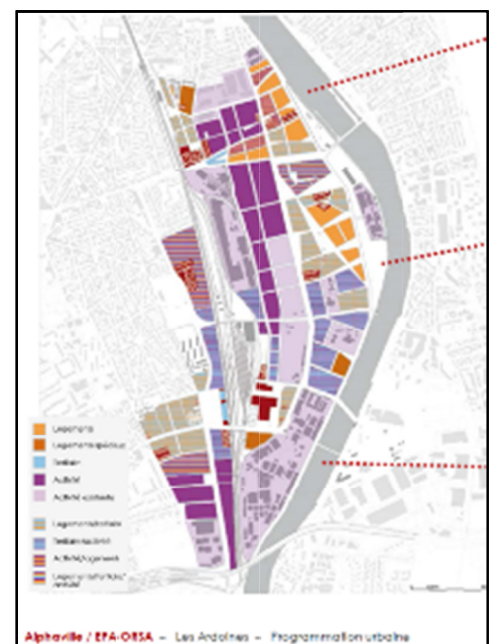
Une des contraintes majeures du site est sa vulnérabilité aux inondations. Elle a donné lieu à des études poussées et à la conception de différents scénarios d’aménagement. Chaque parcelle a été étudiée en croisant le risque d’inondation et les fonctions potentielles à accueillir.



D’autre part, pour chacune des fonctions à développer sur le site – activités économiques, secteur tertiaire, logement, équipements, commerces – l’étude de programmation a examiné, îlot par îlot, les facteurs favorables, tout comme les contraintes. Sur base de cette analyse, des zones théoriques favorables à l’installation des différentes fonctions envisagées ont été déterminées. Ces résultats croisés ont permis de définir les programmations dominantes par îlots, assorties de directives urbanistiques et architecturales, permettant de guider les différentes ambiances urbaines envisagées. Il s’agit de développer un territoire mixte et dense.

Le plan général vise un développement finalisé à l’horizon 2040. Sa concrétisation nécessitera donc un découpage temporel et des opérations « tiroir », visant à déménager certaines activités pour réaménager progressivement l’ensemble des zones.

Des secteurs stratégiques de développement ont été déterminés pour démarrer l’opération.





Commerces et espaces publics – l’approche de Maastricht

Ville de 120.000 habitants, Maastricht bénéficie d’une position géographique stratégique. Dans les années 70, comme beaucoup d’autres, la ville subit une importante perte d’attractivité. La municipalité élabore alors une stratégie de redéveloppement, visant à faire de Maastricht une ville vivable et reconnaissable. Jake WIERSMA, senior town planner de la ville de Maastricht nous en a présenté les grandes lignes.

Parmi ses principaux atouts : l’attachement que les Maastrichtois portent à leur ville et une utilisation importante des espaces publics. D’autre part, la ville a su tirer parti des opportunités qui se sont présentées, notamment l’installation de l’université dans le centre-ville dans les années 70.

Dès les années 80, de nouveaux projets d’habitat voient le jour, créant des espaces « calmes » en centre-ville.

Une attention particulière est portée à la mobilité et à l’accessibilité. L’autoroute A2, qui traversait la ville, est mise en souterrain, libérant la ville du trafic de transit et permettant d’améliorer l’accessibilité du centre par tous les autres modes : vélo, marche et transports en commun.



D’autre part, la ville a réussi le pari d’un développement commercial intégré. La structure commerciale a été étudiée, cartographiée et encadrée afin de concentrer les nouveaux développements dans certaines zones stratégiques. Plusieurs grands complexes commerciaux ont vu le jour dans le centre-ville. Les autorités ont été particulièrement exigeantes quant à leur intégration dans le tissu existant, bâti et non bâti.

Soucieuses de respecter l’aspect historique du centre-ville, de nombreuses règles urbanistiques ont été érigées, concernant par exemple les dispositifs de publicité ou l’harmonisation du mobilier des terrasses.

Cette politique de planification à long terme et de rénovation urbaine visant la qualité à toutes les échelles a porté ses fruits. L’attractivité de la ville ne cesse d’augmenter, tant en termes de nouveaux habitants que d’entreprises et de visiteurs. Maastricht accueille actuellement plus de 20 millions de visiteurs, en grande partie pour le commerce.



Suite à l’intervention de M. Wiersma, nous avons également pu bénéficier du regard d’un architecte liégeois installé à Maastricht depuis plusieurs années, M. Didier LE POT. Il a souligné l’importance des choix portés par les autorités :

- Volonté de construire des partenariats : avec les sociétés d’habitations sociales, l’université, les commerçants, les habitants ;
- Volonté de rendre le centre-ville accessible et convivial ;
- Volonté d’y accueillir divers types de population : appartements ou kots étudiants au-dessus des commerces, intégration des personnes âgées...

Mais il a surtout voulu mettre en avant l’identité forte et l’image positive que véhiculent les Maastrichtois. « Les gens veulent y habiter, ils sont fiers d’y habiter ». Ils sont respectueux de l’environnement de leur ville, ils font « rayonner la ville ».

Et ceci est aussi une part importante de la réussite actuelle de Maastricht.



Bilan et enseignements

L'Europe est le creuset de multiples expériences de reconversion de villes, de zones autrefois industrielles et aussi de projets expérimentaux pour la mise en œuvre de quartiers plus durables.

Toutes ont leurs spécificités, toutes ont leurs côtés positifs mais aussi des points plus négatifs ou oubliés. Bilbao où l'on peut regretter l'absence de la population et des investisseurs privés à la base de la réflexion des projets ainsi que le coût élevé de la vente des terrains (simplement pour atteindre l'équilibre financier) qui ne permet pas à tous d'acquérir un logement.

Dans certains cas, on peut aussi s'interroger sur la place occupée par la technologie dans la conception d'un projet d'aménagement par rapport à ce qui doit être le résultat final : le bien-être des futurs occupants du lieu : habitants, travailleurs, usagers. Dépolluer, éviter les risques naturels ou développer de nouvelles technologies énergétiques doivent rester des actions au service d'un aménagement du territoire plus convivial pour tous. Les aménageurs et les politiques doivent veiller à cet équilibre.

Lors de ce colloque, un intéressant projet de reconversion d'un site charbonnier de Charleroi : le terail du Martinet et de ses abords, à Roux a été présenté et débattu. Cet exemple emblématique de la réaffectation d'un patrimoine minier ayant impliqué de nombreux acteurs et, à l'origine porté par la population, fera l'objet du prochain numéro de notre feuille d'informations.



Retrouvez les interventions sur www.espace-environnement.be

FOCUS SUR

Deux architectes bien dans leur temps

(Journées du patrimoine 2012)

Les « Grandes figures de Wallonie » étaient mises à l'honneur cette année dans le cadre des Journées du patrimoine, les 8 et 9 septembre derniers. Dans ce cadre, Espace Environnement a choisi de concentrer son programme sur deux figures marquantes de l'architecture carolo : Marcel et Jacques Depelsenaire.

Une exposition et une projection consacrées aux réalisations de ces deux architectes étaient accessibles dans les

locaux d'Espace Environnement, point de départ de visites guidées à travers le centre-ville de Charleroi.

Par ailleurs, deux lieux étaient exceptionnellement ouverts aux visiteurs : la Maison Bertinchamps, œuvre de Marcel Depelsenaire et les Palais de Justice et du Verre, conçus par Jacques Depelsenaire.

Environ 150 personnes ont participé aux différentes visites proposées au cours de la journée.



FOCUS SUR

La Maison de l'habitat durable à Charleroi

Les premiers locaux de la Maison de l'habitat durable ont été inaugurés ce 18 septembre à Charleroi. Elle s'adresse à tous ceux qui souhaitent s'inscrire dans une démarche d'habitat durable : particuliers, professionnels de la construction, pouvoirs publics et relais vers les particuliers (associations, écoles, centres de recherche et de formation).



Dès cet automne, la Maison de l'habitat durable proposera toute une série d'activités afin de faire connaître les techniques de rénovation et de construction durables et les comportements pour mieux vivre durablement son habitat. L'occasion pour le grand public de visualiser des lieux rénovés selon des techniques de construction durable, d'assister à des séances d'information et des ateliers de sensibilisation à la rénovation durable.

Pour en savoir plus et visualiser le programme d'actions :

www.maisonhabitatdurable.be

Les « midis » de la Maison de l'habitat durable

à destination des professionnels relais vers les particuliers (les jeudis de 12h30 à 14h):

- Le 25/10 : **Accès aux primes, aides et à l'écopack.**
- Le 29/11 : **Matériaux de construction et santé.**
- Le 20/12 : **La rénovation énergétique du logement, étape à suivre.**

Les « ateliers » de la Maison de l'habitat durable

à destination du grand public (les samedis de 10h à 12h30) :

- Le 27/10 : **Réalisation de produits d'entretien.**
- Le 24/11 : **Réalisation de peintures naturelles.**
- Le 15/12 : **Réalisation de ses meubles en carton.**

Informations et inscriptions :

<http://www.maisonhabitatdurable.be/-activites-services->

AGENDA



Les formations au jeu «Urbanistes en herbe »

Un outil pédagogique et de sensibilisation à l'aménagement durable du territoire, essentiellement dédié aux élèves du 1^{er} cycle de l'enseignement secondaire (EDM et Histoire-Géographie) et aux élèves du 2^e cycle (sciences humaines). Ce jeu peut également convenir à un plus large public : autres cycles de l'enseignement, maisons de jeunes, CCATM...

Des formations pour les enseignants sont en cours. Elles sont données par les Maisons de l'urbanisme. En province de Hainaut, deux formations sont programmées :

- Le 29/10, à 13h à Mons, à la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'UMons ;
- Le 8/11, à 13h à Bon-Secours, à la Maison du Parc naturel des Plaines de l'Escaut.

Pour tout renseignement et inscription : 071/300.300 ou lfrancois@espace-environnement.be.

Maison de l'urbanisme du Hainaut

Espace Environnement
rue de Montigny 29
6000 Charleroi
Tél. : 071/300.300

E-mail : mu@espace-environnement.be
www.espace-environnement.be

